

THE CANADA

OSCAR McDONELL, Directeur de la Rédaction.

11e ANNÉE No. 85

OTTAWA VENDRE LE 18 AVRIL 1890

LE NUMERO 2 CENTS

A & S Nordheimer

FABRICANTS DES CELEBRES

PIANOS NORDHEIMER

Sont aussi agents pour les fameux pianos Chickering, Steinway, Haines, et pour les orgues harmoniums de Estey et Kimball.

Grand assortiment de pianos de seconde main à des prix variant de \$25 et plus.

Conditions de paiement de \$3,00 à \$10,00 par mois.

FABRIQUE : Rue York Toronto, Salle de vente à Ottawa 67 RUE SPARKS

FAITS DIVERS

CARNOT CHEZ BONAPARTE

La note suivante, d'alure modeste, est publiée dans les journaux de Paris.

On assure qu'au cours de son voyage en Corse, M. le président de la République visitera à Ajaccio la maison de Bonaparte qui n'a plus au jourd'hui en Corse même qu'un caractère historique.

Cette évocation d'un passé glorieux pour le nom qu'il porte ne peut que flatter les sentiments de famille du président de la République.

C'est son grand-père, en effet c'est Lazare Carnot qui contribua le premier et le plus puissamment à l'éclosion de cette fortune miraculeuse, fertile en grandeur, mais si désastreuse pour la France, du général Bonaparte pour le commandement en chef de l'armée d'Italie.

Si Bonaparte eût écouté c'est moi qui étais le coupable; j'avais proposé un jeune sans expérience un intrigant, j'avais évidemment trahi la patrie... C'était sur moi que devait retomber la responsabilité.

Bonaparte est triomphant, alors c'est Barras qui l'a fait nommer c'est à lui qu'on a eu l'obligation: il est définitivement vaincu.

Le vrai, c'est que Lazare Carnot, qui se connaissait en homme, avait compris le génie militaire de celui qui devait être Napoléon, qui lui avait voulu une suite sans borne, tant que Bonaparte respecta la République, et qu'après trois années d'une retraite obscure pleine de grandeur et de dévouation il n'offrit ses services à Napoléon qu'au moment où son patriotisme lui fit un devoir de défendre la France envahie.

Son amitié pour Bonaparte fut longtemps aveugle, il le jugeait à sa mesure et lui prêtait une austérité républicaine semblable à la sienne.

Ne lui conseillait-il pas, au cours d'une lettre en date du 17 août 1797, de déposer, après ces victoires d'Italie, l'épée du conquérant pour venir, nouveau Cincinnatus à sa charue?

On vous prête, écrivait-il mille projets plus absurdes les uns que les autres; on ne peut pas croire qu'un homme qui fait de si grandes choses puisse se redire à vivre en simple citoyen. Quant à moi, je n'ai rien de plus simple que de venir voir le général Bonaparte dans tout sa grandeur.

D'autres pensent, pourtant, et notamment M. Tissot qui a écrit sur Lazare Carnot des mémoires auxquels le frère de ce grand homme ne serait pas étranger, disent que la perspicacité de Carnot lui faisait deviner l'ambition cachée de Bonaparte, et que seule l'impossibilité de mettre en lieu de ses victoires l'a empêché de réclamer son rappel.

Il est certain, pourtant, que les rapports de Bonaparte et de Carnot furent longtemps empreints de la

plus franche cordialité, et que souvent, le directeur intervint pour apaiser des discussions domestiques élevées entre le général et sa femme Joséphine.

Survint le 18 fructidor, puis le 18 Brumaire. Ne se rendant pas encore à cette époque un compte exact de l'arrière-pensée dominatrice du premier consul, Lazare Carnot accepta le portefeuille de la guerre.

Six mois plus tard, s'apercevant de la tendance du gouvernement vers un nouvel ordre de choses, satisfait d'avoir contribué à sauver la France en péril, et considérant le ministère comme un fard-au plutôt que comme un avantage surtout en présence d'un premier consul en qui il reconnaissait tous les talents militaires, il donna de nouveau sa démission en ces termes:

16 vendémiaire an IX. Citoyens consuls, je donne de nouveau ma démission; veuillez bien ne plus différer à l'accepter. Salut et respect.

CARNOT. Puis il rentra dans la vie privée qu'il ne devait plus quitter que lors des désastres de 1814.

C'est en 1809, seulement, que Napoléon pensa que Lazare Carnot pouvait être malheureux et qu'il rendit en sa cour l'impératrice de Schœnbrunn le 23 avril, le décret suivant:

Il est accordé au sieur Lazare Nicolas Carnot, ancien ministre de la guerre, la somme de dix mille francs.

En 1814, Lazare Carnot avait son épée à la France, était nommé gouverneur d'Anvers, et, en 1815, ministre de l'Intérieur. On sait comment il s'acquitta de cette double fonction.

Tels furent, en un très court résumé, les rapports qui unirent Bonaparte à Lazare Carnot. On a reproché à ce dernier d'avoir, républicain, accepté le titre de comte, il est bon que l'on sache que Carnot n'a jamais signé ni porté ce titre, et il n'était pas en son pouvoir de le refuser. Le titre de comte était, en effet, à cette époque, inséparable de celui de ministre, ou d'archevêque, et le seul fait d'avoir occupé le ministère de l'Intérieur conférait à Carnot, au début de sa vie, un titre nobiliaire dont son républicanisme ne s'accommoda jamais.

Nous n'en dirons autant pour le nom de Philippe, que les journaux qui affectent de donner au président de la République le titre de comte acceptent d'ordinaire à son nom. Faut-il en dire plus?

Un de nos autres employés est venu nous dire qu'il avait vu, dans son portefeuille, un cadavre de sa victime aux Etats-Unis portant l'adresse d'une maison de commerce imaginaire de Racine (Wisconsin), la mention suivante: "Composition chimique." Les inspecteurs de la douane, à New-York avaient bien examiné le sinistre colis, mais d'une façon si superficielle qu'ils ne s'étaient pas aperçus qu'il renfermait un cadavre. Ils avaient simplement retiré la boîte du baril et pris un peu de la chaux qu'il contenait.

Cette chaux a été analysée ensuite, selon l'usage, par l'expert de la douane qui n'y a rien trouvé, du reste, de nature à éveiller les soupçons, et les droits d'importation à percevoir ont été fixés pour le tonneau et son contenu à \$225 d'après le tarif des produits chimiques.

Cet incident montre avec quelle légèreté et quelle insouciance se font les inspections à la douane de New-York, car, sans les dépêches de Copenhague donnant les détails du crime, il est probable que le sinistre baril serait resté encore des mois à l'entreôt, sans que l'on découvrit la nature de son contenu.

Mais le plus joli c'est que la dépêche de Washington annonçant que les restes de Meyer seraient remis au consul du Danemark ajoutait gravement que "remise sera faite des droits d'importation fixés à \$225." Il n'est vraiment pas possible d'organiser un service douanier digne d'une fonction si importante.

Quoi qu'il en soit, le lugubre tonneau et même son contenu, dit-on, seront renvoyés à Copenhague pour y servir de pièce à conviction dans le procès de Philippe.

ARRÊTÉ POUR RAISON Une dépêche de Montreal nous apprend qu'une certaine sensation a été créée en Cour de Sessions spéciales lorsqu'une jeune fille est venue s'avouer coupable de parjure.

Mme Emilie Fenton, employée depuis environ une année au qua-

CHITTY FRERES

312 314 RUE WELLINGTON OTTAWA Importateurs et Commerçants d'Épicerie de Choix, Etc., Etc.

Notre Stock est Nouveau et Frais et nos Prix sont Très Bas. TRES BON THE POUR 20 CTS. LA LIVRE. VENÉZ VOIR? A. RIBOUT

TAILLEUR COUPEUR TAILLAGE GARANTI Manteaux de Dames une Spécialité 204 Rue Dalhousie 204

NAP. BOYER COUPEUR EN METAL DE TOUTES ESPÈCES Ferblantier, Plombier et Poseur d'appareils de toutes sortes, et aussi grand assortiment de Cages d'oiseaux, ustensiles de cuisine, et tuyau en plomb pour égout.

NO. 284 RUE DALHOUSIE. On donne un présent AVEC CHAQUE

Voiture d'Enfants ACHETÉE CETTE SEMAINE L'assortiment est considérable - A LA - NATIONAL MFG. CO. 160 RUE SPARKS.

Persiennes, Toiles et Poles à Rideaux Les meilleurs marchés dans la ville

National Mfg. Co. 160 RUE SPARKS 160 OTTAWA

A VENDRE

Un Piano à un prix modéré. Pour plus amples informations s'adresser au

No 105 COIN DES RUES York et Dalhousie

lié de commis de barre, chez un maître du nom de John H. Smith, propriétaire d'une boutique sur la rue Notre-Dame, connue sous le nom de Pullman House.

Elle était arrêtée la veille de Paques sous la prévention de vol au préjudice de son patron.

Lors de l'enquête préliminaire, une des autres employées est venue jurer qu'elle avait eu une connaissance personnelle des détournements de l'accusée et que cette dernière partageait dans les bénéfices avec son amant, qu'elle nomma alors.

Ceci amena l'arrestation d'un jeune garçon du nom de Rodrigue Levesque.

Tous deux furent alors incarcérés dans la prison commune en attendant leur procès qui a eu lieu ce matin et qui a eu pour résultat leur libération immédiate.

Les faits de la cause sont de nature à nous empêcher d'entrer dans beaucoup de détails; cependant pour la réhabilitation d'une honnête fille accusée injustement il n'est que juste que nous donnions certains faits à la publicité.

L'histoire est bien simple et arrive malheureusement trop souvent le soir du Mercredi des Cendres, mademoiselle Fenton, qui occupait la même chambre qu'une autre fille nommée Alice Ellis, aperçut son bourgeois Smith, en train de s'amuser avec cette dernière.

Smith aura-t-il alors parait-il monté cette histoire de chantage contre Emily Fenton en forçant la fille, Ellis à venir raconter cette histoire de vol. Elle céda malheureusement pour elle soit à cause de ses menaces ou de ses promesses.

Hier matin, cependant, sa conscience sembla lui avoir rapproché son crime car elle, a avoué au tribunal que toute l'histoire telle qu'elle avait racontée lors de l'enquête préliminaire, n'était qu'un tissu de mensonges et qu'elle avait été aux promesses du nommé Smith.

En conséquence les deux accusées Emily Fenton et Rodrigue Levesque ont été honorablement acquittées et la fille Ellis a été arrêtée pour par-

MODES! MODES! MODES! MANTEAUX

Les dernières nouveautés du printemps attirent une grande foule chez Gardner et Cie, ou n'a jamais vu rien encore d'aussi beau ailleurs qu'à New-York.

PLUS DE \$30,000 DE NOUVEAUTES DE LONDRES, PARIS ET NEW-YORK. Chapeaux garnis, Chapeaux de Dames, Chapeaux d'enfants, Fleurs élégantes, Plumes, Rubans, et dentelles.

Dolmans de toutes nouveautés pour Dames, Visites, Pelisses et Vestons.

Notre Département de Chapeaux et Costumes

Fait le sujet des conversations dans toute la ville et est l'orgueil de la capitale. Patrons de Robes, 200 dessins différents; les plus beaux qui aient jamais été offerts dans Ottawa, de \$6,00 à \$20 chaque.

Nouvelles Etolfes à Robes depuis 25c. la verge jusqu'à 75 CENTS. CONDITIONS COMPTANT

D. GARDNER & CIE., \$35,000,00

TEINTURERIE CENTRALE 504 RUE SUSSEX

en face de la rue York. Habits d'hommes et de femmes, nettoyés, teints, réparés et remis à neuf. Tapis de piano, de table, rideaux de damas, bordures de rideaux, etc., nettoyés et teints à la perfection. Plumes d'autres couleurs teintes selon l'espace produite, nettoyées et frisées.

BUANDERIE On se sert d'un procédé chimique. On se fie à l'habileté de notre main-d'œuvre. Satisfaction garantie. On va chercher et on délivre les ordres par toute la ville. Les collets et les poignets à cents chacun.

R. GAGNON, Prop. 504 rue SUSSEX devant la rue York. P. S. Succursale, au No 160, rue Main Hall.

A. C. LAROSE Comptable, auditeur, syndic, et agent d'assurance, sur la vie, contre le feu et les accidents.

121 RUE RIDEAU Collections faites promptement. Telephone 189

ON DEMANDE - Un jeune garçon pour porter le Canada à Rochester, le rejoindre au Bureau.

MM. Lee et Aug. rep. étaient les personnes qui, immédiatement après tout, n'aient tenté une poursuite en dommages contre Smith pour fausse arrestation et subornation des témoins.

En parlant de l'affaire M. le juge Dugas a dit ouvertement que c'était une des pires causes de parjure qu'il avait eu à juger depuis bien longtemps.

Il est malheureux, cependant, que le coupable n'ait pu être puni inquisite, lorsqu'une pauvre fille qui, après tout, n'a été que victime de ses menaces, est obligée de supporter toute la peine. La Se. est l'objet on des femmes et des enfants de beaucoup intéressés dans la cause, et, par l'entremise de son secrétaire, M. Geo. A. Marshall, est décidée à ne rien négliger afin de voir à ce que justice soit rendue à chacun selon ses mérites.

Aux Tuileries: Première fille. - Moi, quand je serai grande, j'ai épouser un gendre.

Deuxième fille. - Pourquoi? Première fille. - Pour avoir des enfants à chérir!

MARTIN & CO 200 Rue Wellington, coin de la Rue Bank

Machines à coudre et Harmonium à conditions faciles. Réparations bien exécutées.

PH. DESILETS Marchand Tailleur

180 Rue Rideau 180 Tweeds à Pantalons, et à Habilllements les mieux choisis et des derniers patrons.

AU PLUS BAS PRIX CHEMIN DE FER "CANADA ATLANTIC"

NOUVEAU SERVICE RAPIDE ET LA VOIE LA PLUS COURTE

Les convois partiront de la gare de rue Elgin comme suit

9.00 A. M. L'EXPRESS DE MONTREAL qu'à Casselman et à Alexandria entre Ottawa et le Coteau, arrive à Montreal à 12.15, se reliant avec le train du Grand Tronc pour l'Est et le Sud Est.

5.00 P. M. L'EXPRESS DE MONTREAL qu'à Casselman et à Alexandria entre Ottawa et le Coteau, arrive à Montreal à 8.20, se reliant au train du Vermont Central et du Grand Tronc pour tous les points à l'Est.

1.35 P. M. L'EXPRESS DE BOSTON et NEW-YORK (passant par le Coteau et le nouveau pont en acier) pour Rouss Point, St. Albans, Saratoga, Troy, Albany, Boston, New-York, Philadelphia, et tous les points au sud, avec charrs dorciotes depuis Ottawa jusqu'à Boston et New-York. (Ce train arrive à toutes les stations entre Ottawa et Rouss Point.)

6.15 A. M. TRAIN LOCAL pour toutes les stations entre Ottawa et le Coteau, et se reliant au Coteau avec le Grand Tronc pour tous les points à l'Ouest.

On se procure des billets, les lits et tous renseignements en s'adressant au bureau des billets, 24 rue Sparks, bloc de l'Hotel Russell, ou à la gare.

E. J. CHAMBERLIN, C. J. SMITH Surintendant Général Agent général des Chemins de Fer

Ottawa, 3 mars

CHARBON!

Les meilleurs qualités de charbon bitumineux et anthracite. BIEN CRIBLE ET TAMISE

O'REILLY & HENRY, (Suc. de A. Seybold, RUE SPARKS, BLOC RUSSELL

90,000 PIÈCES DE TAPISSERIE.

Nouveaux patrons, couleurs brillantes. Vendues à bon marché chez

J. B. DUFORD, 108 Rue Rideau, 108

CHEMIN DE FER INTERCOLONIAL

La Route directe entre l'Ouest et tous les points du Bas du St. Laurent, de la Baie des Chaleurs, province de Québec; ainsi que le Nouveau-Brunswick, le Nouveau-Écosse, l'Île du Prince Édouard, le Cap Breton, les Îles de la Madeleine, Terre-Neuve et St. Pierre.

Les trains exprès quittent Montréal et Halifax, tous les jours (dimanches exceptés) et se rendent à destination de tous ces points, sans changement de chars, en 30 heures.

Les trains express de l'Intercolonial qui sont dans ces directions sont brillamment éclairés par l'électricité et chauffés par la vapeur de la locomotive. Tout cela donne un coup d'avantage, de confort et de sécurité aux voyageurs.

Les nouveaux et élégants trains express, ceux de jour et ceux de nuit se dirigent aux mêmes endroits.

LIGNE DES PASSAGERS ET DES MALLEES CANADIENNE-ÉUROPEENNE Les passagers pour la Grande Bretagne ou l'Amérique, quittent Montréal le vendredi matin arrivant à temps samedi pour rendre le voyage destiné transport de la malle, à Halifax.

L'attention des expéditeurs se porte directement sur les grandes facilités offertes par le train pour le transport de la fleur et en général de toutes les marchandises à destination des Provinces de l'Est et de Terre-Neuve aussi pour l'exportation des grains et des produits expédiés aux marchés de l'Europe.

Pour billets et informations concernant le train et le passage s'adresser à G. W. ROBINSON, agent pour les passagers et le fret de l'Est, 130 1/2 Rue Saint-Jacques, Montréal.

E. KING, agent des billets, 27, rue Sparks, Ottawa, Ont. D. PUTTINGER, Surintendant Général Bureau du Chemin de Fer, 140, rue Wellington, N. B. 14 Nov., 1889.

Henry Watters PHARMACIEN

Coin des rues Rideau et Cumberland, ET AUSSI Coin des rues Sparks et Bank,

TAPISSERIES!!

Pour un mois seulement PENSEZ-Y-BIEN

Pendant ce sacrifice nous vendrons nos papiers au prix coûtant. Souvenez-vous que ce n'est que pour un mois seulement. Tapisseries depuis 4c. Papiers dorés depuis 20c. en montent.

J. F. Belanger, 159 Rue Bank

GRANDS CHANGEMENTS ET AGRANDISSEMENTS

Nous ne voulons pas toute la terre; tout ce que nous voulons c'est de l'espace pour nos affaires qui augmentent.

BRYSON, GRAHAM ET CIE.

Lé 1er mai nous prendrons possession de l'édifice de l'Hotel Alhambra, rue O'Connor qui se trouve situé en arrière de notre département de marchandises d'Étape; afin de faire de l'espace pour les ouvriers qui vont faire les changements requis, nous avons décidé de faire une grande vente à sacrifice de notre surplus de stock.

UNE PIASTRE CHEZ NOUS EN VAUT DEUX AILLEURS. Nous sacrifions nos Tapis, nos Prélatrès et nos nattes. Nous sacrifions aussi tous nos Rideaux en points, nos Toiles à Chassis, nos Rouleaux et Pôles.

Nos Pôles ne sont que de 25 cents. NOUS N'AVONS PAS DE PRIX ÉLEVÉS. Toutes nos Soies, Etolfes à Robe et Cachemires doivent être vendues. Une nouvelle ligne d'Etolfes à Robes à 8c. la verge. Bargains dans les Ombrelles et les Gants.

Nous n'avons aucune confiance dans le paresseux ou sa Religion. 1,200 PIÈCES de nouvelles Indiennes, nouveaux Sateens, nouvelles Etolfes à Jupons. Indiennes à coudre garanties, à 7c. la verge. 3 0 Pièces de Guillaume, Oxford, vendues ailleurs à 15c.; chez nous 10c.

SOUVENEZ-VOUS; \$1 ICI VAUT \$2 AILLEURS Bargains Bonanza dans les Toiles, Serviettes, et Guillaume, et Cotons et Toiles à Draps. 850 douzaines de Couvre-pieds doivent être vendues immédiatement. Les Couvre-pieds blancs commenceront à 75c. 1150 pièces de Tweeds et de Serges depuis 25c. la verge. Aussi le plus grand assortiment d'etolfes à Manteaux.

BRYSON, GRAHAM ET CIE.,

Les Irrepressibles Donateurs de Bargains, 146, 148, 150, 152 et 154, Rue Sparks, SEULS AGENTS POUR LES THES DE TETLEY ET CIE., LES THES LES PLUS RENOMMÉS DU MONDE, B. G. & CIE.

AUX Electeurs DE LA Cite D'Ottawa.

Messieurs--

Par suite de la mort si regrettée de mon ami, M. Perley, l'un des représentants de notre cité au Parlement, une élection aura lieu prochainement pour remplir cette vacance.

Mes convictions et mon long contact avec la politique générale du parti Libéral-Conservateur m'ont toujours amené et m'amenent encore à croire qu'elle est plus propre que la politique du parti Libéral à faire la prospérité du Canada.

En dehors des questions purement politiques, et que l'on envisage qu'un point de vue des partis, il en est d'autres qui viennent d'être soulevées en Parlement et qui concernent le Travail, le Capital et le Commerce.

Environ un million de nos compatriotes de nom breux amis et ayant l'honneur d'être connu de la presque totalité de notre population, j'espère que vous serez convaincus que je puis leur rendre des services dans l'examen de ces questions vitales et que je suis digne de l'honneur que je sollicite en ce moment.

Votre dévoué serviteur A. J. CHRISTIE.

Vendredi 18 Avril 1890

PROPOS DU JOUR

On annonce que M. Herbert Gladstone visitera le Canada et les Etats-Unis cet été.

La Verlé est heureuse de prendre place à la suite du Canada au sujet de la politique Meredith. Elle nous cite copieusement.

La nomination des candidats pour la ville d'Ottawa aura lieu demain à l'hôtel de ville entre midi et 2 hrs p. m.

Les amis de M. Christie affirment que son élection est assurée. Les hommes les plus solides parmi les conservateurs anglais appuient sa candidature.

M. Hay est le candidat des equal-rights; M. Mackintosh a insisté notre race et M. Christie est de tous les côtés le seul acceptable aux Canadiens français.

On mentionne aujourd'hui sur la rue les noms de plusieurs libéraux comme candidats probables, notamment MM. McIntyre, St. Jean, Bingham, Belcourt, Chrysler et Bronson.

On dit que le gouvernement Mercier a décidé de nommer l'honorable M. Laurier membre du conseil de l'Instruction Publique pour la province de Québec, en remplacement de feu l'honorable M. Chauveau.

Des personnes qui connaissent bien le vote anglais prétendent que M. Hay, candidat equal-rightiste ne recevra pas au delà de 700 voix. Ce calcul diffère beaucoup de celui de la Minerve qui prétend que la lutte se fait entre M. Mackintosh et M. Hay.

Le bruit circule à Ottawa qu'advenant l'entrée de M. Charles Langelier dans le cabinet provincial, M. Tarte, Directeur du Canada, se présenterait pour occuper le siège du comte de Montmorency aux Communes.

Une déléguation des libéraux et nationaux du comté de Québec a demandé à l'honorable M. Mercier d'être leur candidat lors des prochaines élections provinciales. M. Mercier a répondu qu'il venait d'abord consulter ses électeurs de Saint-Hyacinthe.

Les amis de M. Mackintosh doivent tenir une assemblée ce soir à la salle Sainte Anne. M. Tassé, ex-député d'Ottawa doit y adresser la parole. Nous espérons qu'il expliquera pourquoi M. Mackintosh refuse de faire des excuses pour les insultes qu'il a lancées aux Canadiens français.

La Minerve se rend ridicule en prétendant que la défaite de M. Mackintosh assurément l'élection d'un equal-rightiste. La lutte se fait réellement entre M. M. Christie et Mackintosh, le candidat Equal-rightiste n'ayant aucune chance possible de succès.

Nous lisons dans l'Étendard: "Les électeurs français d'Ottawa vont être embarrassés. M. Mackintosh, et des candidats conservateurs les a insultés et continués à leur manifester son mépris, en insultant grossièrement le directeur du Canada qui a chaleureusement pris leurs défenses.

Il est question de porter à \$2,000 les appointements des traducteurs des débats, qui deviendraient fonctionnaires réguliers. Cette mesure rencontre l'approbation d'un grand nombre de députés. Nous espérons que le comité des débats prendra sérieusement en considération la demande des traducteurs.

La traduction demande une étude de langues spéciales et conséquemment des sacrifices continus. Il nous semble que l'on devrait rendre justice aux traducteurs français.

Le devoir des canadiens français d'Ontario

L'Étendard - le journal le plus répandu de Québec - nous apporte son puissant concours dans la campagne que nous avons engagée contre les ennemis de nos droits et privilèges d'Ontario. Voici l'un de ses derniers articles à ce sujet :

Il n'y a plus à s'y tromper : c'est la guerre que l'on nous déclare, c'est l'antagonisme des institutions françaises que médite et prépare un groupe de francophobes d'Ontario mené et discipliné par un homme d'un art plus redoutable qu'il est à la tête de l'un des grands partis.

Nous avons bien vu dans le passé des chefs politiques commettre d'étranges faiblesses, se rendre coupables d'erreurs de jugement, mais il faut remonter aux plus mauvais jours de notre histoire pour retrouver la trace d'un programme aussi odieux, aussi profondément saturé de haine, que celui au bas duquel M. Meredith a apposé sa signature comme chef de l'opposition dans la province d'Ontario.

Qui pouvait croire, qui pouvait deviner que nos congénères d'Ontario seraient aussi mal récompensés de leurs bons procédés, des gages de confiance qu'ils n'ont cessé de donner au chef du parti conservateur dans la législature d'Ontario ?

Pendant de longues années, ils ont livré bataille à l'ombre de son drapeau, ils lui ont prêté leur plus loyal appui, ils se sont jetés bravement dans la mêlée pour lui aider à reconquérir le pouvoir.

Que fait aujourd'hui M. Meredith, ce chef politique naguère respecté ? Tout entier à ses projets de haine, il saisit la première occasion qui se présente - la question des écoles séparées - pour jeter bas le masque, pour nous traîner, pour se poser en ennemi invétéré de notre race.

La constitution nous octroyait certains privilèges ; elle permettait aux catholiques et aux Français d'Ontario d'avoir leurs écoles séparées ; elle tolérait même l'enseignement de la langue française.

Aux yeux de M. Meredith ces privilèges sont de trop ! Il faut qu'ils disparaissent parce que nous sommes une quantité négligeable dans la province d'Ontario que nous ne sommes que la minorité, l'infime minorité.

Beau raisonnement, n'est-ce pas ? Si nous allions le mettre en pratique dans la province de Québec, dans cette province où la minorité anglaise jouit, dans toute leur plénitude, des mêmes droits et des mêmes privilèges que la majorité, que dirait le francophobe M. Meredith ?

En prenant position contre nous, en nous divulguant ex abrupto son odieux programme qui comporte la guerre à notre race, M. Meredith a rendu notre situation très claire et déterminé la ligne de conduite qu'il nous reste à suivre.

Les attaches politiques ne comptent plus. A un homme public, à un chef de parti qui entend greffer sa popularité sur la négation de tout droit et toute justice, l'on ne doit plus aucune allégeance. Une seule alternative se présente : c'est de le combattre et de le combattre sans trêve ni merci.

C'est ce que feront, c'est ce que devront faire les Canadiens français d'Ontario, quelque soient leurs nuances politiques.

La parti est belle pour eux. Voici en effet les élections qui approchent, et les élections sont le jour de la rétribution.

L'agression n'est pas venue du côté de nos compatriotes d'Ontario. C'est M. Meredith et lui seul qui a soulevé la discorde, qui a jeté cet infâme cri de guerre auquel nous allons répondre tout à l'heure en repoussant, en repoussant de toutes nos forces ses candidats, quelque soit d'ailleurs la couleur de leurs cordons.

A moins de vouloir se suicider volontairement, les électeurs français et catholiques d'Ontario ne sauraient en effet pactiser avec des individus dont le chef de bande se proclame ouvertement l'ennemi de notre nationalité et de notre religion.

Le sacrifice sera un reste assez léger, car M. Mowat, le chef du gouvernement libéral d'Ontario, et les membres de son cabinet, viennent de donner aux nôtres des gages non équivoques de leur sincérité.

Dans une assemblée aux trois quarts anglaise et protestante, ils ont eu le courage de refuser de s'associer à l'œuvre d'annihilation recommandée par M. Meredith et ses satellites, et de garantir à la minorité la protection dont elle avait joui jusque-là.

On a dit qu'en faisant cette concession, qu'en prenant en mains la défense de nos compatriotes et des catholiques d'Ontario, les membres du gouvernement Mowat faisaient une grosse partie ; qu'ils s'exposaient même à perdre un certain nombre de recrues dans les circonscriptions électorales où M. Meredith et les siens avaient jeté à l'avance la semence de leur haine de sectaires.

Nous croyons que ces pertes - si toutefois elles ont lieu - seront amplement compensées par l'adhésion pleine et entière de nos cent vingt-cinq mille compatriotes d'Ontario et de tout l'élément irlandais catholique frappé au même degré que nous dans ses convictions religieuses.

DEPECHEs DU SOIR (Service Spécial)

Réforme scolaire Rio Janeiro, 18 avril - L'Instruction religieuse a été supprimée dans toutes les écoles brésiliennes.

Mort d'un compositeur Londres, 18 avril - John Barrett, le compositeur en musique, est mort hier à l'âge de 88 ans.

À Paris Paris, 18 avril - Stanley arrivera ce soir à Paris. On ne croit pas qu'il soit l'objet d'acclamations ovations ; car il est passé pour un aventurier égoïste.

Un bilan en mer Londres, 18 avril - Le "Zanone", vaisseau anglais, a été aperçu au large de Hartlepool, à la suite d'une collision avec l'"Albatros". Le capitaine et trois matelots se sont noyés.

Le meurtrier Davis BELLEVILLE, Ont., 17 - Le meurtrier Davis n'a pas donné un instant le suit demandé. Il n'a cessé d'insister sur le fait d'un pas sacré. Des gendarmes le surveillent nuit et jour.

Grève considérable Vienne, 18 avril - La grève des mineurs autrichiens s'étend considérablement. Elle a cessé d'empêcher la circulation d'un pas sacré. Il y a eu collision entre eux et les troupes et trois mineurs ont été tués et plusieurs blessés.

Coloniens français Québec, 18 avril - Un certain nombre de fermiers de France sont arrivés ici avec l'intention de se fixer dans le nord. Ils sont tous munis d'argent et sont de robustes et intelligents individus.

Pas de dictateur ! Lisbonne, 18 avril - Une lettre venue du Brésil dit que l'armée est de plus en plus mécontente du gouvernement. Les trois bataillons ont refusé de se rendre dans le sud. On a trouvé affichés en plusieurs endroits des placards qui commencent par ces mots : "A bas la dictature !"

La prostitution Berlin, 18 avril - Hier au Landsteyl le Rvd Lobecker a appelé l'attention des députés sur l'étendue effroyable de la prostitution à Berlin. Il a donné des statistiques très minutieuses et a accusé les autorités de ne pas chercher à enrayer le fléau.

Le budget anglais Londres, 18 avril - M. Goschen a soumis le budget. Il y a un surplus apparent de près de 15 millions. Les droits sur les boissons distillées en Angleterre ont donné 20 millions et sur celles venues de dehors à peu près 2 millions de plus. La consommation a augmenté incroyablement. Le rhum et la bière diminuent de la lettre à la lettre.

Un tyran Guatemala Ville de Mexico, 18 avril - Des rapports reçus de la frontière du Guatemala, montrent que le tyran Guzman, monarque de ce pays, soumet les affaires de ce pays, sous la domination du tyran Barrillas, qui régit le pays à la mine et à l'obligé, ceux qui sont pas d'accord avec lui l'exécutent. On croit que les généraux Barrido et Barris, maintenant en exil, en ont fait et autre aux Etats-Unis, au lieu de se rendre au Guatemala pour rétablir la tranquillité.

Retour de nos fonds Rome 17 - Le Tassin est en proie à une émotion extraordinaire. M. Scavizza, ministre des finances, a annoncé des détonnements évalués approximativement à un million, pour couvrir des spéculations malheureuses qu'il avait faites à la Bourse de Milan.

Un chinois emporté Niagara, 18 avril - Un Chinois du nom de Lee, âgé de 40 ans, est parti de Canada, mais comme il avait que \$10 pour payer l'impôt de \$50, les officiers de douane l'ont arrêté. A l'extrémité du pont et l'ont renvoyé de l'autre côté de la rivière. A l'autre extrémité du pont il se trouve en face des douaniers américains, qui lui ont également interdit l'entrée du territoire.

Un omme Paris, 18 avril - Le Journal des Débats assure tenir de son correspondant à Berlin nouvelle que depuis quelques temps l'empereur n'est pas venu à trouver un peu de sommeil et à calmer ses têtes de tête gènes à la morphine. Les médecins ordinaires l'empêchent lui ont conseillé d'absorber de Berlin et de cesser tout travail. Mais Guillaume II s'y refuse absolument, malgré les douleurs intolérables qu'il ressent dans les oreilles.

Coup de main Chicago, 18 avril - Des razzes-marrées se sont produites pendant six heures dans la nuit de mardi, sur le lac Michigan. Des vagues d'une hauteur d'environ cinq pieds sont venues à une intervalle de quinze à vingt minutes, frapper les quais et enlever les navires de leur mouillage. A Racine, le 71 est resté à sec sur une grande distance pendant un temps assez long. A Chicago, quatre navires ont été mis à la côte, et les eaux n'ont repris leur équilibre qu'après assez longtemps. Le service météorologique attribue ce phénomène à une forte pression atmosphérique causée par un orage sur le lac.

La sentence d'un bigle Montréal, 18 avril - Une autre cause dans laquelle les sociétés pour la protection des femmes et des enfants ont été intéressées, a eu pour objet le mariage, en cour de session, la condamnation d'un nommé Duncan Finlayson, accusé de bigamie.

Le mariage d'un bigle Montréal, 18 avril - Le mariage n'a été envoyé passer deux ans au pénitencier de St-Vincent de Paul.

Son premier mariage date du 13 septembre 1887 et le certificat produit est signé par le révérend Carmichael de l'église St-Georges. Il épousa alors une veuve du nom de Margaret Brown. La mariée n'a pu avoir été heureux car l'année dernière, les époux se quittèrent de consentement mutuel.

Finlayson, cependant, pendant ce temps là captivait les bonnes grâces d'une jeune fille nommée Georgina Traver l'église St-Andrews, le 11 septembre 1888. La cérémonie fut célébrée par le révérend H. H. Vers le commencement du mois, la jeune femme se vit obligée d'adresser aux tribunaux pour obtenir les alimés nécessaires.

On obligeant l'arrestation du couple, la première madame Finlayson vint porter une plainte de bigamie contre le prisonnier.

Nouvelles de Québec

Québec, 18 avril - Mercredi l'après midi, vers trois heures moins le quart, une alerte donnée à la boîte 43 appela dans la rue Champlain la brigade de feu pour un incendie qui venait d'éclater dans la maison de l'Économiste.

Cette propriété était occupée par M. Beauchamp, Mme Savage et M. Sheridan. Tout a été gâté par l'eau et le feu.

Un grand nombre de repêches a été chanté ce matin dans l'église des Soeurs de la Charité, pour le repos de l'âme de feu l'hon. Eug. Chénier.

Dans la cause de Beaudet accusé d'avoir mis le feu à la grange de son patron, M. L. Paris, de St-Jean-de-la-Croix, M. Ap. Coriveau demande que le procès soit remis à samedi ou lundi prochain, attendu qu'un témoin essentiel, M. Lucien Beaudet, n'est pas encore arrivé et qu'il semble ne pas vouloir être présent.

M. le juge Fossier refusa cette demande parce que cette cause traînerait trop longtemps. On procéda à l'assentement d'un jury français et la preuve commença.

M. Coriveau et M. Lucien Beaudet comparurent pour l'accusé et M. E. Fitzpatrick remplit les fonctions d'avocat de la couronne.

M. Apollinaire Coriveau fit un plaidoyer habile en faveur du prisonnier Beaudet. M. le substitut du procureur général adressa à son tour la parole au jury.

Le jury se retira pour délibérer. Quelques temps après les jurés sont revenus devant le juge et ont rendu leur verdict. Sur motion de ses avocats, il fut renvoyé en liberté.

Aujourd'hui commencent les procès Dubois le meurtrier de sa femme, de ses enfants et de sa belle mère.

Le procès de Dubois, le meurtrier de St-Alban, appelé ensuite, a été remis à la session de l'automne prochain. Il n'a pas encore été nommé l'agent de l'accusé par le juge et l'on ajourne pour attendre l'arrivée de médecins algériens américains et d'autres témoins importants.

Nouvelles de Montréal Montréal 18 Avril - On a trouvé le corps de l'infortuné Geo. Robinson, conducteur du Grand-Tronc, qui s'est noyé l'autre soir dans le courant du pont de St-Anne. Le corps a été trouvé flottant à environ 2 milles de l'endroit de l'accident. On n'a pu identifier le défunt que par ses habits, car son visage était trop défiguré.

M. Hector Berlioz doit donner sa conférence ce soir au Cabinet de Lecture.

Les funérailles de M. Nap. Poulin, tué à St-Paul (Minn.), ont eu lieu hier matin.

Le comité du "Festival Musical" de l'hôpital Notre-Dame, a l'intention d'inviter Son Excellence le gouverneur général, ainsi que le lieutenant-gouverneur de la province de Québec, à assister à une des soirées du "Grand Festival Musical", qui aura lieu les 8, 9 et 10 mai prochain, au "Victoria Skating Rink".

Un accident est arrivé à la fabrique de chaux Pilon et Hersey, rue Mill. Un nommé James Cockburn, a été saisi par un câble et a été précipité dans le feu.

M. Chs Desmarais, gardien provisoire des biens de M. Quintal, en vertu d'un ordre de la cour a été autorisé à examiner les limites de la ville sans frais, extra toutes les Tapisseries achetées chez nous.

Nous avons un assortiment au moins 10 fois plus fait que tout autre magasin. Tapisseries et décorations intérieures combinées dans la cité d'Ottawa.

WM. HOWE. Howe Block Rue Rideau et 393 Rue Cumberland.

"LE CANADA" EDITION QUOTIDIENNE EST EN VENTE CHEZ A. BEAUVAIS et Cie., No. 103, Rue Bank, Ottawa.

Deux ou trois Capsules Guyot prises au commencement du repas peuvent remplacer l'eau de Goudron contre les affections de poitrine et valent en peu de temps la toux la plus opiniâtre. Chaque flacon contient soixante capsules blanches sur chacune desquelles est imprimé le nom de l'inventeur. Le traitement des rhumes anciens ou négligés, bronchites chroniques, catarrhes, asthmes, par les Capsules Guyot, coûte à peine dix à quinze centimes par jour. Ces capsules se vendent dans la plupart des pharmacies de tous pays et sont préparées 49, rue Jacob, Paris, dans la Maison L. Frère, qui a obtenu les plus hautes récompenses, Médailles d'or, aux Expositions internationales d'Amsterdam, Sydney, Paris, etc.

Si vous désirez des meubles et des Tapis d'un dessin à la fois simple et de bon goût, à des prix abordables par tous, venez voir notre assortiment avant d'acheter.

Venant justement d'ajouter à notre ligne d'affaires les Meubles, les Toiles cirées, les Tapis et les articles de Lingerie, tout ce stock est absolument nouveau.

Nous tenons aussi un joli assortiment de Voitures d'enfants avec roues en bois et en métal.

Metropolitain Mfg. Co., 657 Rue Sussex 557 et N.E. Paiements à la semaine.

W. H. MARTIN MARCHAND-TAILLEUR 133 RUE SPARKS 133 OTTAWA N. B. Nos prix sont raisonnables et bonne valeur garantie.

Ameublement de Style Moderne.

Manque de Forces ANÉMIE, CHLOROSE, LE FER BRAVAIS

GUÉRISON CERTAINE EN 3 SEPTIMAINES

VER SOLITAIRE

MEMORY

CHEAPSIDE Succes sans precedent DE Dupuis et Nolin, d'Ottawa ET Verdon et Cie., de Quebec

Notre grande vente combinée des fonds de banqueroute DE \$75,000 LES PLUS BELLES NOUVEAUTÉS EN CANADA. Les dames de la Capitale ont apprécié nos efforts et les résultats ont beaucoup dépassé nos espérances. Notre magasin a été bondé tous les jours d'acheteurs empressés. Nous faisons une vente sans réserve et les BARGAINS sont à l'ordre du jour.

L. H. NOLIN & CIE., 57 et 59 RUE SPARKS

TAPISSERIE 4 Centins la piece Précisément la même qualité que celle vendue ailleurs à 2500 de plus, c. a. d. 5 centins.

5 Centins la piece Précisément la même qualité que celle vendue ailleurs à 2000 de plus, c. a. d. 6 centins.

Burdure 5 centins la verge Précisément la même qualité que celle vendue ailleurs 1000 de plus, c. a. d. 10 centins.

WM. HOWE. Howe Block Rue Rideau et 393 Rue Cumberland.

"LE CANADA" EDITION QUOTIDIENNE EST EN VENTE CHEZ A. BEAUVAIS et Cie., No. 103, Rue Bank, Ottawa.

Deux ou trois Capsules Guyot prises au commencement du repas peuvent remplacer l'eau de Goudron contre les affections de poitrine et valent en peu de temps la toux la plus opiniâtre. Chaque flacon contient soixante capsules blanches sur chacune desquelles est imprimé le nom de l'inventeur. Le traitement des rhumes anciens ou négligés, bronchites chroniques, catarrhes, asthmes, par les Capsules Guyot, coûte à peine dix à quinze centimes par jour. Ces capsules se vendent dans la plupart des pharmacies de tous pays et sont préparées 49, rue Jacob, Paris, dans la Maison L. Frère, qui a obtenu les plus hautes récompenses, Médailles d'or, aux Expositions internationales d'Amsterdam, Sydney, Paris, etc.

MANQUE DE FORCES ANÉMIE, CHLOROSE, LE FER BRAVAIS

GUÉRISON CERTAINE EN 3 SEPTIMAINES

MEMORY

CARTES PROFESSIONNELLES

Belcourt, MacCrake & Henderson Avocats, Procureurs, Notaires, Etc., OTTAWA

J. W. W. WARD, AVOCAT ETC

LUSSIER & ROUTHIER, Avocats, Nota/tes, etc.

M. J. GORMAN, LL.B., (Successeur de L. A. Olivier)

AVOCAT SOLICITEUR, NOTAIRE, ETC. -BUREAU- Coin des Rues Rideau et Sussex OTTAWA, Ont.

O'GAR MACTAVISH & WYLD AVOCATS, SOLICITEURS, NOTAIRES

WALKER, MELAN & BLANCHET, AVOCATS

GEO. McLAURIN, LL.B. AVOCAT, ETC.

TAYLOR McFEEZY AVOCAT, SOLICITEUR, ETC

STEWART, CHRYSLER & GODFREY AVOCATS, SOLICITEURS

VALIN & CODE Avocats, Solliciteurs, Etc.

BRADLEY & SNOW AVOCATS, SOLICITEURS, NOTAIRES, ETC.

J. S. JUDE ROUTHIER, B. A. Sc, ARCHITECTE ET INGENIEUR CIVIL

Désignation de journaux

LE SIROP DE FOLLET

LE SIROP DE REGNAULD

CHARRON

LES MEILLEURS CHARRON

J. T. JULIEN

VITPIER, PEINTRE

ADVERTISING

VER SOLITAIRE

MEMORY

MEMORY

Various small advertisements and notices on the right margin, including 'MORNING', 'LININ', 'C'es', 'Fameux m', 'MYS', and 'M.T.S.'.

